

ARTAGON



ARTAGON PANTIN

Présentation du lieu et des résident·es 2024-2026

SOMMAIRE

ARTAGON PANTIN	P.2
LE LIEU	P.4
LES RÉSIDENT·ES 2024-2026	P.7
COMITÉ DE SÉLECTION	P.62
PARTENAIRES	P.63
À PROPOS D'ARTAGON	P.64
ÉQUIPE, BUREAU ET CONTACTS	P.65

ARTAGON PANTIN

Artagon Pantin est un lieu de travail, de production et de ressource pour la création émergente déployé dans un ancien collège mis à disposition par la Ville de Pantin, de 5 000 m². Il a pour vocation de porter l'écllosion de voix, d'idées et de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses, en dialogue étroit avec son voisinage et les habitant·es des environs.

Le lieu accueille également dans ses murs une cantine de quartier imaginée par l'association Pas Si Loin : "La Cantine Pas Si Loin – Artagon" et l'Amap des Quatre-Chemins, mais aussi les collectifs Green Resistance, Vergers Urbains et Transmission/La Casette, L'Outil en Main, l'atelier de couture de l'École des Actes, La Calebasse pour tous, Les Quatre-Chemins de la Terre, Hold, Pantin Activités et Metiers (Pam) et de façon ponctuelle, l'association Espoir Jeunesse.

La ville de Pantin y a également implanté quelques structures municipales telles que ACTE, une antenne du Programme de Réussite Éducative ou encore le service des médiateurs et la ludothèque des Quatre-Chemins.

UNE BOÎTE À OUTILS POUR SOUTENIR LA CRÉATION ÉMERGENTE LOCALE

La vocation principale d'Artagon Pantin est d'accompagner les artistes et les professionnel·les de la culture en début de parcours établi·es en région parisienne, évoluant dans tous les champs de la création : arts plastiques, photographie, vidéo, musique, performance, danse, théâtre, cinéma, écriture, édition, graphisme, paysagisme, cuisine, architecture, design...

Déployé sur les 5 000 m² d'un ancien collège mis à disposition par la Ville de Pantin dans le quartier des Quatre-Chemins, le lieu est composé d'ateliers, de bureaux partagés, ainsi que d'espaces communs de production, d'expérimentation, de formation, de rencontre et de programmation.

UN LIEU COLLECTIF DE VIE, DE TRAVAIL, D'ÉCHANGE ET D'APPRENTISSAGE

Après avoir accueilli une première promotion de 2022 à 2024, Artagon Pantin accompagne une nouvelle promotion de 50 artistes, collectifs, structures ou porteur·euse de projets culturels, résident·es du lieu pour une durée de 18 mois.

Sélectionné-es par un comité de professionnel-les sur appel à candidatures, ils-elles bénéficient d'espaces d'atelier ou de bureau, avec un suivi sur mesure pour développer leurs activités, construire et approfondir leurs recherches et leurs pratiques, tout en explorant de nouveaux horizons.

Plus largement, Artagon Pantin propose une vaste palette de ressources et de programmes destinés à l'ensemble de la communauté artistique locale, pour continuer à apprendre, échanger, s'inspirer, se documenter, se structurer, chercher, inventer et créer. La vie du lieu est notamment rythmée par des formations, des conférences, des débats et des rencontres avec des artistes, des professionnel-les, des penseur-euses et de nombreuses autres personnalités.

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE ET DES ACTIONS LOCALEMENT ENGAGÉES

Plusieurs fois par an, les résident-es d'Artagon Pantin proposent des moments de programmation et de convivialité pour permettre à un public varié de découvrir leur travail et de se connecter à l'énergie créative du lieu. Une fois par promotion, une "Ouverture des portes", véritable temps fort du lieu, est organisée. Donnant accès à l'ensemble des espaces d'Artagon Pantin, elle s'articule autour de la visite libre du lieu, des ateliers et des bureaux partagés, avec la présentation de nombreux projets et événements par les résident-es.

Animé par la volonté d'affirmer la force émancipatrice, transformatrice et fédératrice de l'art, Artagon Pantin met également en œuvre avec ses résident-es un important programme d'action culturelle, d'éducation artistique, de projets partagés et d'événements en lien avec le quartier, ses habitant-e-s, ses écoles, ses structures sociales, sa vie associative et sa jeunesse.

—

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec la Ville de Pantin et grâce au précieux soutien du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation de France et de l'ADAGP. Artagon Pantin bénéficie également de l'accompagnement d'Agnès Renoult Communication.

Artagon Pantin fait partie du réseau de lieux ressource pour la création émergente piloté par Artagon à travers la France, également composé d'Artagon Marseille.

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée en 2014 par les directeur-rices artistiques et commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

LE LIEU

Artagon Pantin se déploie dans l'ancien collège Jean Lolive de Quatre-Chemins, mis à disposition par la Ville de Pantin. Il se compose d'un bâtiment principal et de plusieurs bâtiments secondaires pour une surface totale de plus de 5 000 m², à laquelle s'ajoute environ un hectare d'espaces extérieurs.

Le bâtiment principal réunit, au rez-de-chaussée, des espaces commun de travail et de production, dont un studio son, un studio vidéo, un atelier bois & métal, une salle de formation, une salle de permanence, une salle de projection, plusieurs salles de réunion, une salle de workshop pour mener des projets avec différents publics, ainsi qu'une cuisine et les bureaux de l'équipe d'Artagon. Le 1^{er} étage est constitué de deux bureaux partagés qui occupent l'ancien CDI et l'ancienne salle des professeurs, d'un atelier édition, et de 7 salles de classes transformées en ateliers. Le 2^e étage est composé de 8 ateliers et d'un studio photo et d'un studio de répétition.



L'ANCIEN COLLÈGE JEAN LOLIVE DE PANTIN

Du nom du maire de Pantin en fonction de 1959 à 1968, qui fut l'initiateur du projet, l'ancien collège Jean Lolive faisait partie d'un ensemble scolaire initialement nommé "Les Allumettes" en raison de sa situation sur un ancien terrain de la Manufacture des allumettes de la SEITA, active jusqu'en 1962.

Construit entre 1969 et 1972, cet ensemble constitue un exemple des principes d'innovation architecturale développés par le ministère de l'Éducation nationale à la fin des années soixante, pour favoriser une organisation plus souple des espaces et le développement de nouvelles pédagogies. Le projet est mené par les architectes Jean Perrottet et Jacques Kalisz, qui ont également réalisé un autre bâtiment iconique de Pantin : la cité administrative, actuel Centre national de la danse (CND).

La construction métallique et les matériaux légers ont été mis à l'honneur avec une expression architecturale didactique dévoilant l'ossature du bâtiment, constitué de poutres en métal en forme de Y, peintes de différentes couleurs. La grande particularité de l'architecture réside dans l'organisation des locaux autour d'un atrium central qui s'élève sur toute la hauteur du bâtiment et distribue, grâce à des rampes et des galeries, les étages et les différents espaces.

Le collège Jean Lolive, devenu inadapté en raison du nombre croissant d'élèves, a déménagé dans un nouveau bâtiment situé à proximité au printemps 2022.



LES RÉSIDENT·E·S 2024-2026

Les 50 résident·es 2024-2026 constituent la deuxième promotion d'Artagon Pantin. Ils·elles ont été sélectionné·es au printemps 2024 par un comité de sélection composé de professionnel·les de l'art et de la culture, à l'issue d'un appel public adressé aux artistes et professionnel·les du territoire qui a rassemblé 850 candidatures.

Ensemble, ils·elles forment une communauté artistique et culturelle pluridisciplinaire et engagée, qui offre un extrait de la vitalité et de la diversité de la jeune scène du Grand Paris. Les résident·es d'Artagon Pantin bénéficient pour une durée de 18 mois – à partir de septembre 2024 – de places d'atelier ou de bureau, de l'accès à des espaces communs de production, d'expérimentation, de rencontre et de présentation, ainsi que d'un accompagnement professionnel personnalisé afin de soutenir la structuration et le développement de leurs recherches et de leurs pratiques. Ils·elles sont enfin amené·es à s'impliquer dans la vie et la programmation du lieu et à imaginer des projets en lien avec les habitant·es du quartier et des environs.

p. 10	Pierre Allain
p. 11	Mathilde Badie
p. 12	Morgane Baffier
p. 13	Andrés Barón
p. 14	Joséphine Berthou
p. 15	Thomas Besset
p. 16	Maty Biayenda
p. 17	Amélie Bigard
p. 18	Borgial
p. 19	Réda Boussella
p. 20	Audrey Couppé de Kermadec
p. 21	Clément Courgeon
p. 22	Corentin Darré
p. 23	Camille Deriaz
p. 24	Théo Diers
p. 25	Antoine Dochniak
p. 26	étrangères productions
p. 27	Les Filmeuses
p. 28	Quentin Fromont
p. 29	Diane Gaignoux
p. 30	Timothée Gaydon
p. 31	Tania Gheerbrant
p. 32	Carla Gueye
p. 33	Amine Habki
p. 34	Salomé Hévin
p. 35	Itsi Bitsi Films
p. 36	Nina Jayasuriya

PIERRE ALLAIN

[arts visuels - commissariat]

Le travail de Pierre Allain explore les phénomènes invisibles, insaisissables et mentaux, où la perception visuelle est mise à l'épreuve. Ses recherches récentes se concentrent sur les formes subtiles de contrôle, d'influence et d'altération imperceptibles que les corps intériorisent et somatisent. En résonance avec ces processus physiques d'enregistrement et de traduction, il développe un travail à partir d'objets détournés, de présences sonores ou de matériaux issus d'industries spécifiques, auxquels il confère une dimension émotionnelle et psychologique. À travers cette approche, ses propositions apparaissent comme des récepteurs ou des émetteurs sensibles à leur environnement qui impliquent une réception attentive du public.

Pierre Allain est né en 1998 à Nantes. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2021. Son travail a été présenté à Cherry Hill, Cologne (2024) ; Petrine, Paris (2023) ; Frac Île-de-France, Romainville (2023) ; Frappant e.V., Hamburg (2023) ; 67^e Salon de Montrouge (2023) ; Galerie Tator, Lyon (2023) ; CAP Saint-Fons (2022) ; Kunstverein Bielefeld (2022). Il a bénéficié de résidences à la Cité internationale des arts, Paris (2023) et au Salzburger Kunstverein (2022).

Site internet : pierreallain.info

Instagram : [@pierreallain_](https://www.instagram.com/pierreallain_)

Contact : pierre.allain.contact@gmail.com



MATHILDE BADIE

[commissariat - recherche - critique d'art]

Les recherches de Mathilde Badie portent sur le rapport entre les matérialités et les pratiques rituelles. Elle s'intéresse aux façons dont nos gestes, affects, croyances et superstitions chargent les objets de sens. Elle travaille en particulier sur les ex-voto et amulettes, ainsi que sur l'usage du culinaire dans l'art contemporain. En envisageant l'exposition comme une zone d'expérimentation, elle cherche à créer des espaces propices aux formats collaboratifs. Dans cette démarche, Mathilde Badie explore les dispositifs de recherche-création, de co-création, d'enquêtes et de terrains collectifs.

Mathilde Badie se forme à l'École normale supérieure, à l'université Panthéon-Sorbonne et aux Beaux-Arts de Paris. Elle co-curate les expositions "Incurables" (Lyon) et "Unrest" (Arles) en 2022, "Après vous" (Paris) en 2023 et "autohistorias" (Paris) en 2024. Au cours de la même année, elle est résidente chez Diamètre 15 à la Tour Orion (Montreuil) où elle travaille en duo sur l'exposition "Soli loci", et sur la publication d'un abécédaire et d'archives du lieu. Elle est également commissaire de l'exposition "La partie" (Paris) en 2024, et pense un cycle d'expositions pour l'Atelier Non-étoile (Montreuil). Elle contribue au média 99 Magazine, et est coordinatrice de l'*artist-run space* Studio Intermezzo depuis 2023.

Instagram : [@mathildebadie_](https://www.instagram.com/mathildebadie_)

Contact : badie.mk@gmail.com



© Emma Tholot et Mathilde Badie



Portrait de Mathilde Badie - Photo © Aurélie Casse

MORGANE BAFFIER

[performance]

À l'aide de graphiques, d'images fabriquées ou encore de vidéos tirées d'Internet, l'artiste conférencière Morgane Baffier élabore toutes sortes de théories et réflexions métaphysiques, en les développant jusqu'à l'absurde. C'est dans une volonté de déconstruction des savoirs qu'elle s'approprie les codes utilisés dans les entreprises, médias et sphères intellectuelles et tourne en dérision, avec finesse et humour, les systèmes de pouvoir et les statuts d'autorités qui conditionnent l'accès à la parole.

Née en 1997, Morgane Baffier vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2020, son travail a depuis été exposé au 66^e Salon de Montrouge (2022), au Théâtre des expositions des Beaux-Arts de Paris (2023), à la Biennale de Mulhouse (2021), ainsi qu'à La Graineterie à Houilles en 2022 pour son premier "solo show". Elle est lauréate du Prix Marfa en 2023 et du prix MAD en 2022. Ses conférences ont été présentées dans des festivals de performance comme la Biennale Némó à Gentilly (2021) ou Les Urbaines à Lausanne (2023), et dans plusieurs écoles d'arts en France (Paris, Arles, Nantes, Limoges, Rouen...). Elle a bénéficié de plusieurs résidences de recherche au sein de l'Université Condorcet, de l'Abbaye de Maubuisson, de l'Ensad Limoges, ou encore de l'association AWARE.

Instagram : [@morganebaffier](https://www.instagram.com/morganebaffier)

Contact : morganebaffier@gmail.com



ANDRÉS BARÓN

[photographie - vidéo]

À travers ses vidéos et ses photographies, Andrés Barón s'intéresse à la désarticulation filmique d'un moment, établissant des récits sensoriels non verbaux grâce à des codes divers et familiers, tels que la fin d'une chanson, un chien qui court, un verre brisé, un geste sportif ou le reflet dans un miroir. En collaborant avec des proches comme performeurs, il explore la manière dont l'image en mouvement, le son et la photographie peuvent, à travers des sémantiques particulières, transformer et façonner le sens et les identités.

Né à Bogotá en Colombie, Andrés Barón vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, son travail a été présenté dans divers lieux et expositions, notamment au International Film Festival Rotterdam (Pays-Bas), par la Fondation d'entreprise Hermès (France), par la Villa Albertine (États-Unis), au Edinburgh International Film Festival (Royaume-Uni), aux Anthology Film Archives (États-Unis), à Paris Photo, au Los Angeles Filmforum, au Images Festival (Canada), au C-LAB Taiwan, à LE BAL (France), à la Künstlerhaus Stuttgart (Allemagne) et au Frac Île-de-France.

Site internet : andres-baron.com

Instagram : [@andresbaronm](https://www.instagram.com/andresbaronm)



JOSÉPHINE BERTHOU

[cinéma - vidéo]

À partir d'un travail de recherche et de documentation sur différents milieux professionnels – ceux de modérateur-ices sur Internet, d'arnaqueur-euses, de routiers, de cantinier-ères dans un Ehpad ou de rappeur-euses – Joséphine Berthou écrit et réalise des comédies musicales, entre films de fiction et documentaires, qu'elle présente sous la forme d'installations. À travers une esthétique du kitsch et des mélodies numériques, son travail vidéo explore les systèmes qui régissent les sociétés capitalistes, les phénomènes d'influence et d'emprise, ou encore les relations qui se nouent ou se dénouent entre les individus grâce aux réseaux sociaux.

Née en 1996, Joséphine Berthou vit et travaille à Paris. Après l'obtention d'un bachelors en arts visuels à la HEAD Genève en 2018, Joséphine Berthou y réalise des études de cinéma, en se concentrant sur la réalisation de comédies musicales entre documentaire et fiction. En 2021, elle entre en master aux Beaux-Arts de Paris et obtient également un diplôme de commissariat dans la filière "Artistes & Métiers de l'exposition". En 2024, elle participe à la création d'un opéra à la Comédie de Genève avec le collectif Operalab. Ses films voyagent en festival et ses installations vidéo sont exposées dans différentes institutions : à la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon, à la galerie Mennour (Paris), au Prix Sciences Po pour l'art contemporain (Paris), ainsi qu'au Plateau – Frac Île-de-France.

Instagram : [@josephineberthou](https://www.instagram.com/josephineberthou)
Contact : jos.berthou@gmail.com



Portrait de Joséphine Berthou
Photo © Livia Saavedra

THOMAS BESSET

[sculpture - installation - son]

À travers la sculpture, le son et l'image animée, les installations de Thomas Besset mêlent le biomimétisme à la lutherie expérimentale. Il invente des objets hybrides qui brouillent les frontières entre l'inerte et le vivant, le synthétique et l'organique. Ses compositions reposent sur l'imbrication de formes hétéroclites et convoquent une multitude de matériaux autant artisanaux qu'industriels, tels que le laiton martelé, l'impression 3D, le papier, le silicone, la céramique ou le carton. En étudiant minutieusement les propriétés physiques et sonores des matières, il met en exergue les liens existants entre sculpture et instrument de musique.

Né à Clamart en 1998, Thomas Besset est diplômé des Métiers d'Arts métal à l'ENSAAMA Olivier de Serres (Paris) en 2019. Il poursuit ses études aux Beaux-Arts de Nantes où il obtient un DNA en présentant des sculptures et des compositions sonores. Il intègre ensuite les beaux-arts de Paris au sein de l'atelier de Julien Creuzet jusqu'au DNSAP où il présente "Pivoine pourpre", son exposition de diplôme de fin d'études. En 2024, il participe à plusieurs résidences dont l'Usine Utopik à Tessy-Bocage en Normandie et à l'Institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller autour d'un projet d'orgue en terre cuite.

Instagram : [@thomas_romeo_besset](https://www.instagram.com/thomas_romeo_besset)



MATY BIAYENDA

[peinture - illustration - photographie - textile]

Dans son travail, Maty Biayenda s'inspire de son double héritage franco-congolais pour mettre en exergue les influences et les effacements de l'Afrique dans la culture et la sociologie européennes. Elle mène des recherches en utilisant des archives, allant de la photographie familiale intimiste à des documents sur l'histoire des Noirs afin de créer ses propres récits. Ce besoin de nouvelles représentations s'exprime à travers un langage textile, photographique et figuratif (peinture, illustration). En tant que personne *queer*, elle explore également les différentes formes de féminité et s'appuie sur son expérience du genre et des identités intersectionnelles.

Née en 1988 en Namibie, Maty Biayenda a grandi à Angoulême. Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en design textile et matériau en 2023, elle a exposé dans plusieurs lieux et manifestations : la Biennale de Dakar (2018), la Galerie Hussenot à Paris (2021) et à la Galleria Continua (2022). Récemment, son travail a été présenté à 100% L'EXPO à la Villette (2024). Maty Biayenda collabore également en tant que peintre et illustratrice avec des médias et marques tels que M Le Monde, Le weekendavise et Kenneth Ize. En 2024, l'artiste présente sa première exposition personnelle à la Double V Gallery, sous le commissariat de Martha Kirszenbaum.

Instagram : [@bbiayenda](https://www.instagram.com/bbiayenda)



AMÉLIE BIGARD

[peinture - sculpture - installation]

L'artiste Amélie Bigard investit l'idée de malaise, les névroses collectives et les images qui en résultent. Les violences auxquelles elle se réfère ne sont pas présentées frontalement, mais suggérées par l'existence d'espaces liminaux, et l'absence de perspective dans ses compositions picturales. Ses personnages, qui figurent comme les archétypes d'adolescent-es, sont pris entre la souffrance et le refus de grandir. Têtes baissées, corps figés et regards introspectifs, iels semblent emprisonné-es dans un monde clos et inhabitable. C'est ce régime contemporain d'existence qu'Amélie Bigard souhaite décrire dans sa pratique artistique.

Née en 1997, Amélie Bigard est une artiste travaillant principalement la peinture, la sculpture et l'installation. Diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2019 et de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2021, elle a également suivi une formation de peintre d'icônes orthodoxes grecques à l'Église de la Dormition (Marseille). Amélie Bigard a exposé dans plusieurs lieux tels que Paris, Milan, Nice, Lyon et Londres. En 2023, elle fait partie des lauréat-es du prix ADIAF Émergence et des quatre finalistes au prix des Amis du Palais de Tokyo. Elle a présenté sa troisième exposition personnelle "EXTASY" en 2024 à la Galerie PACT à Paris.

Instagram : [@ameliebigard_](https://www.instagram.com/ameliebigard_)
Contact : amelie.bigard@yahoo.fr



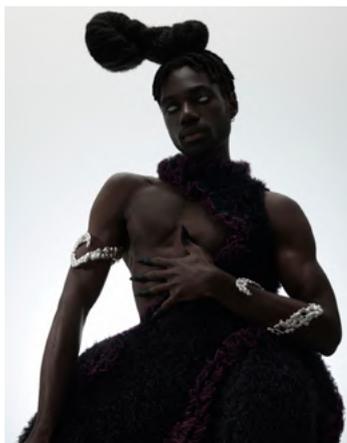
BORGIAL

[performance - vidéo - sculpture]

Le travail de l'artiste plasticien et performeur Borgial s'articule autour de la notion de transformation, qu'il explore à travers la performance, la vidéo et la sculpture. Dans la volonté d'établir des ponts entre sa culture natale africaine et occidentale, il puise ses inspirations dans les mythologies du monde entier et dans la culture populaire. Ce syncrétisme s'exprime notamment dans son travail de sculpture, qui mêle la mode et les traditions artisanales pour exprimer une nouvelle forme de spiritualité. Quant à ses performances, habitées de symboles et marquées par une puissance mystique, elles s'apparentent à des tableaux vivants d'où émane une aura de magie et d'animisme.

Borgial est né en 1994 au Congo-Brazzaville. Son pays est frappé par de nombreuses guerres civiles entre 1996 et 1998 qui le mènent à trouver l'asile politique en France en 2000. Après des études en marché de l'art, il décide de se consacrer à sa pratique artistique et intègre les Beaux-Arts de Paris en 2016, dont il sort diplômé en 2022 avec les félicitations du jury. Depuis la création de son programme de performances de longue durée au 3537 à Paris en novembre 2022, l'artiste a été invité à performer dans de nombreux lieux tels que le Silencio (2023), POUCH à Aubervilliers (2024), ou encore en collaboration avec la Galleria Continua (2023).

Instagram : [@borgial](https://www.instagram.com/borgial)



Portrait de Borgial - Photo © Kaj Lehner

RÉDA BOUSSELLA

[sculpture - installation - performance]

Le travail de Réda BousSELLa explore les usages subjectifs de l'image et du corps au sein de l'industrie iconographique. Sa pratique est protéiforme, sans hiérarchie entre les médiums choisis, et profondément reliée aux contextes humains et sociaux dans lesquels l'artiste fait naître ses projets. Ainsi, ses œuvres – joyeusement colorées – puisent dans les cultures populaires, empruntent à l'univers du burlesque, aux gags, et revêtent une esthétique cartoonesque. Par cette juxtaposition de références et de fragments, Réda BousSELLa soulève les enjeux politiques et artistiques des images façonnant notre quotidien, telles que les représentations virilistes et machistes du masculin.

Né en 1994 à Pau, Réda BousSELLa vit à Aubervilliers. Il étudie l'art et obtient un master à l'EESAB de Quimper en 2019. En 2021, il expose au 65^e Salon de Montrouge à Paris, et performe au festival Setu à Elliant. La même année, il présente une première exposition personnelle, "Cœur Braisé" au CAC Passerelle à Brest. En 2022, il est finaliste du prix Art Norac au Frac Bretagne et présente son travail à La Galerie, CAC Noisy-le-Sec avec l'exposition "A7EBAK COME BACK". Il est actuellement résident à la Cité internationale des arts et prépare une exposition personnelle à La Graineterie pour 2025.

Site internet : base.ddab.org/reda-boussella
Instagram : [@redaboussella](https://www.instagram.com/redaboussella)
Contact : reda.boussella@gmail.com



AUDREY COUPPÉ DE KERMADEC

[dessin digital - peinture - poésie
vidéo - performance - recherche]

La pratique transdisciplinaire d'Audrey Couppé de Kermadec combine le dessin digital, la peinture à l'huile, la poésie, la vidéo et la performance. Iel puise son inspiration dans le marronnage, le quimbois et les mangroves, utilisant ces références comme des portails pour aborder les questions d'identités, de résistance collective et de colonialité. Son approche écopoétique prête serment à une exploration intime des connexions entre le *queer*, le repos politique, la noirité, le sacré, l'humain et le non-humain. Ses œuvres créent des parenthèses d'inertie choisies et dessinent les contours de paysages clandestins et utopiques où les corps minorisés se prélassent et s'insurgent. Son travail témoigne d'un univers *solarpunk* où la nature envahissante et croupissante sert de cocon salvateur.

Né-e en 1992, Audrey Couppé de Kermadec est un-e artiste, performeur-euse, poète et chercheur-euse non-binaire. Originaire de Guadeloupe, de Martinique et d'Haïti, iel est né-e, vit et a poursuivi ses études à Paris. En 2023, iel co-fonde le collectif SMAC, aux côtés de Daisy Lambert et de Priscilia Adam, dédié à la santé mentale dans l'art contemporain. En 2023, iel fait partie des lauréat-es du Prix Utopi-e 2023 aux Magasins Généraux. La même année, l'artiste présente son travail au Festival des Sexualités et des Genres à Lausanne. L'artiste a également collaboré avec le Palais de Tokyo, la Fondation Pernod Ricard, ou encore la Galerie Praz Delavallade à Paris.

Instagram : [@audreycdk](https://www.instagram.com/audreycdk)
Contact : audreycdk@gmail.com



Photo © Salim Santa Lucia, AfterHours



Portrait d'Audrey Couppé de Kermadec
Photo © Elijah Ndoumbe

CLÉMENT COURGEON

[installation - performance]

Inspiré par les traditions carnavalesques et folkloriques, ainsi que les pratiques populaires contemporaines comme le catch, le travail de Clément Courgeon s'articule autour de la création de figures, d'objets et de sculptures mobiles, qu'il active dans ses performances. L'artiste incarne des personnages inspirés d'archétypes : bouffon-ne, colporteur-euse, homme de bois, en les parant d'accessoires et de costumes. Son esthétique, qualifiée de pop-grotesque génère des spectacles comiques et enchanteurs au sein desquels l'absurdité sert de refuge. En élaborant son propre corpus référentiel de traditions, Clément Courgeon souhaite se distinguer d'un flou culturel dicté par la société de consommation. Ainsi, il aspire à fabriquer son propre "Fakelore".

Né en 1997, Clément Courgeon vit et travaille à Pantin. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2021, a été résident à la Cité internationale des arts à Paris en 2024, et sélectionné pour la Biennale de Lyon la même année. Il a participé à de nombreuses expositions collectives, entre autres à la Fondation Pernod Ricard dans le cadre du programme l'Avancée (2020), chez Askip aux Beaux-Arts de Nantes, à la 72^e édition de Jeune Création (2022), au projet sur la lutte au Riksidrottsmuseet de Stockholm, ainsi qu'à 100% L'EXPO à La Villette (2023).



Photo © : Quentin Chevrier



Portrait de Clément Courgeon

CORENTIN DARRÉ

[sculpture - installation - multimédia - vidéo]

Dans son œuvre, l'artiste Corentin Darré explore nos relations à l'amour et à la violence en réinvestissant les mythologies contemporaines. Au sein d'installations multimédias qui mêlent la sculpture, la vidéo et des images générées par ordinateur, il crée des entités hybrides qui interrogent notre rapport au numérique et aux diverses mutations/fractures qu'il engendre chez l'individu. En intégrant ses sculptures virtuelles à des installations conçues en volume dans l'espace, Corentin Darré explore la façon dont le réel et le virtuel sont deux sphères qui s'enchâssent et s'interpénètrent comme un seul continuum.

Né en 1996 à Beaune, Corentin Darré vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2021 et a depuis bénéficié de résidences au sein de la Villa Belleville (Paris), au Consulat (Paris), à POUISH (Clichy). Son travail a été montré au Palais de Tokyo (Paris), au Confort Moderne (Poitiers), à Lafayette Anticipations (Paris), au Château de Servières dans le cadre du festival Parallèle (Marseille). En 2023, il participe à la foire Art-o-rama à Marseille avec la galerie SISSI club et en 2024 à la foire Material à Mexico. C'est également en 2024 que son œuvre intègre la collection du Frac Île-de-France.



Site internet : corentindarre.com
Instagram : [@corentin.darre](https://www.instagram.com/corentin.darre)
Contact : darre.corentin@gmail.com



Portrait de Corentin Darré
Photo © Zoé Métra

CAMILLE DERIAZ

[design graphique - édition - photographie - écriture]

Par l'étude de terrain et le mode de l'enquête, Camille Deriaz cultive des objets éditoriaux : affiches, livres, revues, catalogues d'exposition, magazines, identités, sites web. La designeuse graphique articule l'écriture, la photographie et la typographie pour dessiner les lieux et les figures de marginalités. En 2022, elle crée la revue *Closef*, qui tend à développer des espaces de paroles et de création pour les minorités de genre. Ses pratiques graphiques et artistiques se complètent dans la recherche d'espaces de cohabitations du vivant au croisement de la fiction et de la documentation. En outre, elle réserve une place privilégiée à la plasticité des matières et à la mise en œuvre de protocoles inclusifs, pour composer des formes poétiques et audacieuses.

Designeuse graphique, Camille Deriaz vit et travaille à Pantin. Diplômée en 2020 de l'ESADHaR du Havre et en 2022 d'un DNSEP de la HEAR à Strasbourg, elle collabore depuis avec des institutions, des structures culturelles et des associations. Depuis 2024, elle accompagne la graphiste Marion Kueny à la conception de projets éditoriaux tels que des catalogues d'expositions, récemment pour le Musée de l'Orangerie. Elle réalise cette même année l'identité visuelle du festival des diplômés de la HEAR avec Léa Chemarin.

Site internet : camillederiaz.com

Instagram : [@camillederiaz](https://www.instagram.com/camillederiaz)

Contact : camille.deriaz@protonmail.com



Portrait de Camille Deriaz - Photo © Louise Vallée

THÉO DIERS

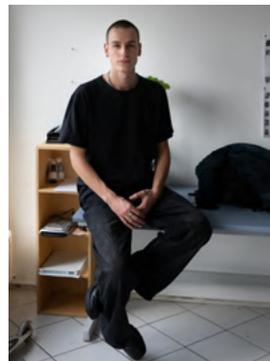
[commissariat - écriture]

L'exposition est au cœur de la pratique de Théo Diers. Persuadé qu'elle est l'endroit d'une compréhension du monde des plus sensibles, il utilise cette forme artistique pour créer des programmes cohérents, prenant parfois la forme de récits pour la plupart collectifs, abordant les questionnements politiques et esthétiques qui l'animent. Il s'attache à rendre accessible ses expositions pour les personnes dont l'art contemporain ne constitue ni le métier, ni une affinité. Il chérit les références à la pop culture ou à l'autobiographie. Ainsi, il travaille régulièrement à obtenir une porosité avec des questionnements appartenant traditionnellement aux sciences sociales, afin d'inclure l'exposition dans un système de pensée global. Récemment, il a consacré un cycle d'expositions aux conditions matérielles et symboliques du travail créatif et du statut de jeune artiste. Il accompagne par ailleurs des artistes, des galeries et des institutions culturelles dans l'écriture de textes et dans la production d'exposition, son métier de formation.

Né en 1997 à Lille, Théo Diers est diplômé de Science Po Lille en 2020 et de l'université Paris 8 en 2021. Il réalise sa première exposition en 2019 à l'occasion de la création collective de l'association d'art contemporain de Sciences Po Lille. C'est ensuite aux côtés de la curatrice Nadiejda Hachami qu'il ouvre sa première exposition à Paris en 2022 intitulée "fluide moteur" au Garage Mu. Il reçoit ensuite le Prix du Jury à l'édition 2023 du Prix Dauphine en compagnie de l'artiste HaYoung sur le thème "Monstrueux, le merveilleux à rebours". En 2024, il conçoit un cycle en trois temps intitulé "debut album" prenant place au sein de plusieurs lieux : à l'Atelier Non-étoile (Montreuil) où il réalise une résidence curatoriale, au CONFORT MENTAL (Paris) puis à la villa Savoye (Poissy).



Site internet : theodiers.com
Instagram : [@theo.diers](https://www.instagram.com/theo.diers)
Contact : theo.diers@gmail.com



Portrait de Théo Diers - Photo © Yves Bartlett

ANTOINE DOCHNIAK

[sculpture - commissariat]

Antoine Dochniak est un artiste sculpteur qui compose des zones plutôt que des installations, dans lesquelles les matières sont des éléments réactifs en constante adaptation aux logiques des environnements rencontrés. Chaque exposition est pensée comme une partition qui expose et révèle les altérations, les nuances, et les clés des systèmes qu'il choisit d'examiner. L'artiste s'intéresse particulièrement aux "accidents" qui adviennent dans les interactions entre espèces et nous invite ainsi à dialoguer avec les non-humains. Jouant des frontières entre le réel et l'illusion, ces zones accueillent des œuvres conçues comme des leurres ou des simulacres qui produisent des récits alternatifs

Antoine Dochniak est né en 1997 à Arras, il vit et travaille à Paris. Après son diplôme obtenu à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2020, il co-fonde l'*artist-run-space* monopôle et mène un travail de commissariat d'expositions avec l'artiste Pierre Allain. En 2022, Antoine Dochniak est retenu dans la sélection du 66^e Salon de Montrouge. Cette même année, il présente une exposition personnelle, "The cage we live in" à l'Attrape-couleurs (Lyon). Lors de l'année 2023, il devient nomade grâce à sa sélection dans trois résidences qui se succéderont à Moly-Sabata (Sablon), l'amicale 1000 feux (Lacelle) et SIM Residency (Reykjavik), il présente également sa seconde exposition personnelle "Ambient aware" à l'IAC Villeurbanne. En 2024, il participe à l'exposition "autohistorias" aux Beaux-Arts de Paris.

Site internet : antoinedochniak.com

Instagram : [@antoine.dochniak](https://www.instagram.com/antoine.dochniak)



Portrait de Antoine Dochniak
Photo © Motoki Nakatani



Photo © Ivan Tomasevic

ÉTRANGÈRES PRODUCTIONS

Hanga Tóth & Yohana Benattar

[vidéo - performance - documentaire - recherche]

Fondée en 2022 par Yohana Benattar et Hanga Tóth, étrangères productions est une association qui accompagne des créations hybrides au croisement de disciplines artistiques et scientifiques. Elles imaginent des dispositifs performatifs et collaboratifs, développent des pratiques réflexives et interrogent les méthodologies de recherche et de création. Elles s'intéressent aux mots et gestes du quotidien, ainsi qu'aux savoirs expérientiels, illégitimes ou inaudibles. Au sein de l'association, le collectif de recherche-création "Nos gestes, nos soins" réfléchit avec la danse et le cinéma aux formes alternatives de savoirs sur nos rapports au corps et aux soins, le documentaire participatif *Chronique d'une canicule annoncée*, les recherches visuelles *Que reste-t-il de l'halfa* et *Cinéma botanique*, questionnent la relation aux éléments, au végétal et les mémoires sensibles.

Yohana Benattar est née en 1991 dans l'arrière-pays niçois. Diplômée d'un master de recherche en sciences sociales de l'EHESS et en cinéma documentaire à l'université Paris-Diderot, elle est réalisatrice, auteure et travaille à des projets de films et performances documentaires. Elle a réalisé le court-métrage *Reconnaissance* en 2019 et travaille à son premier long-métrage *Camp de passage*, tourné entre la France et l'Algérie, avec le soutien d'Arte/La Lucarne.

Hanga Tóth est artiste et cinéaste, elle travaille entre Budapest et Paris. Elle s'intéresse aux dimensions performatives et processuelles du cinéma documentaire et aux conditions de création de l'attention. Elle explore différentes articulations et traductions entre corps, langages et écologies. Après son diplôme à l'Université des arts Moholy-Nagy de Budapest, elle a étudié la philosophie contemporaine et la réalisation documentaire. Ses projets sont accompagnés par les Ateliers Médicis, la Villa Arson, le Centre de photographie contemporaine Robert Capa. Elle est membre du FKSE (Studio of Young Artists Association, Budapest).



Site internet : etrangeresproductions.com

Instagram : [@etrangeresproductions](https://www.instagram.com/etrangeresproductions)

[@yohanabenattar](https://www.instagram.com/yohanabenattar)

[@tothhanga](https://www.instagram.com/tothhanga)

Contact : etrangeres.productions@gmail.com

LES FILMEUSES

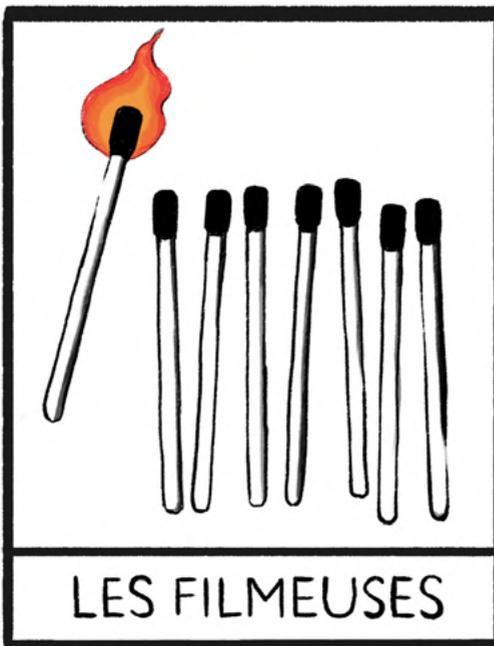
[cinéma - vidéo - production - distribution]

Les Filmeuses est une association de production et de diffusion de films de création ayant la volonté d'accompagner des cinéastes dans la conception et la production de leurs premiers films, de faciliter la mise en réseau et la réalisation de projets audiovisuels collectifs. L'association réunit des profils féminins et issus de minorités de genre émergents dans le secteur du cinéma et l'audiovisuel. Les Filmeuses opèrent également comme une structure de distribution en programmant des films et en organisant des projections avec des salles de cinéma partenaires, ainsi que des réseaux associatifs.

Depuis sa création en 2020, Les Filmeuses ont produit une dizaine de courts-métrages, et un long-métrage sorti en salles, une série documentaire pour la télévision et plusieurs vidéoclips. L'association a par ailleurs programmé et distribué une vingtaine de films. Partenaires du Festival de Courts Féministe de Montreuil de la Maison des Femmes Thérèse Clerc, avec le cinéma Le Méliès, leur démarche se poursuit dans des opérations de médiation culturelle et d'ateliers pratiques en milieu scolaire.

Instagram : [@les_filmeuses](https://www.instagram.com/les_filmeuses)

Contact : lesfilmeuses@gmail.com



QUENTIN FROMONT

[installation - sculpture
performance - commissariat]

Quentin Fromont s'intéresse aux fantômes et à leur capacité à créer des espaces de liberté et d'exploration de l'intimité. À travers ses images, installations, sculptures et lectures-performances, il met en scène des espaces mentaux où la lutte pour la survie rencontre l'envie d'évasion. Son travail porte sur la vulnérabilité des corps face à des expériences violentes vécues dans la sexualité ou la maladie, qu'il convoque via les registres du beau, de l'absence ou de la douleur. Quentin Fromont puise ses images de corps masculins et de paysages oniriques dans des films pornographiques ou des captations personnelles. Il expérimente leur matérialité en faisant couler les encres d'impression à l'aide d'eau ou de salive. Il produit ainsi une vision hallucinatoire de ces corps en tension, enlacés et interpénétrés. Dans cette temporalité flottante évoquant le rêve ou le cauchemar, les interactions de ses présences spectrales mettent en évidence le désir, l'attention, la lutte et la violence des corps.

Né en 1997 à Colombes, Quentin Fromont est diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2022. Son travail a été présenté dans le cadre de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles (2023), du festival Circulation(s) au CENTQUATRE-PARIS (2024), à 100% L'EXPO à La Villette (2024), ainsi que lors de différentes expositions collectives telles qu'au Houloc (2023), au Musée Transitoire (2024) et à la Galerie Wöznizer à Los Angeles (2024). Après une exposition personnelle à la Galerie du Crous en 2024, son travail est présenté à la galerie Le pays où le ciel est toujours bleu à Orléans en novembre de la même année. Il co-curate l'exposition collective "Et iels vécurent heureu.x.ses" au Dragono à Paris (2021), l'exposition "Vestiges" au 3537 à Paris (2022) puis "Au-delà de l'horizon" au Consulat (2023).



Site internet : quentinfromont.com
Instagram : [@quentinfromt](https://www.instagram.com/quentinfromt)
Contact : qu.fromont@gmail.com



Portrait de Quentin Fromont

DIANE GAIGNOUX

[textile - sculpture - performance
vidéo - scénographie]

Dans son travail, Diane Gaignoux développe un intérêt pour l'objet-vêtement en tant que réceptacle des corps, dans leur dimension physique et affective. Ses recherches la conduisent à expérimenter une variété de médiums et de formes (sculpturales, filmiques, performatives ou scénographiques). La pratique de Diane Gaignoux s'inscrit dans une approche sensible et poétique du textile comme un espace à la fois clos et poreux capable de faire circuler les rêves entre les lieux, les corps et les individus. Le vêtement est envisagé comme une enveloppe-coquille qui passe d'un état à un autre et se retrouve ainsi tantôt suspendu, tantôt chu, tantôt malléable et portable, puis rigide, fossilisé et cristallisé. Le médium textile devient un récit du corps. Il dessine une cartographie des mémoires et témoigne de nos métamorphoses intimes.

Née en 1993 au Havre, Diane Gaignoux est diplômée en mode et design à l'École Duperré à Paris puis en Fashion Knitwear à la Central Saint Martins à Londres. Après une première exposition personnelle à la galerie Rolabola à Rouen en 2022, puis à l'espace Le Tetris au Havre en 2023, elle réalise sa dernière exposition personnelle à Le Basculeur à Revel-Tourdan accompagnée de la commissaire Elora Weill-Engerer. Son travail a été régulièrement présenté dans divers lieux (Goethe Institut, au Consulat, Lafayette Anticipations, Glassbox, POUH, Feý Arts, art au centre) et soutenu par la Région Normandie et la Ville du Havre. En 2024, elle a été sélectionnée pour le prix ICART Artistik Rezo et par le Festival Normandie Impressionniste pour présenter une installation visuelle et sonore au MuMa Le Havre.

Instagram : [@dianegaignoux](https://www.instagram.com/dianegaignoux)
Contact : dgaignoux@gmail.com

Photo © Jules Barbé



Portrait de Diane Gaignoux - Photo © Iris Della Roca

TIMOTHÉE GAYDON

[militantisme - poésie - écriture - performance]

De la rue à l'école, de l'école à la rue, de l'intime au public, du politique au privé, ce serait là le balancier de la pratique professionnelle de Timothée Gaydon. L'obtention de son concours de l'enseignement l'amène au collège puis au lycée où il fait l'expérience de son identité de pédagogue. Dès sa première année, il intègre les pédagogies émancipatrices à sa pratique, celles qui discutent avec les élèves ouvertement des normes et de leur emprise. Il cofonde l'association Queer Éducation, un collectif qui crée et diffuse des matériaux théoriques et pédagogiques permettant à ceux qui enseignent de s'échapper de l'impasse morale, éthique et politique de leur situation dans le corps éducatif. À la croisée de la littérature et du militantisme collectif, son travail est protéiforme passant du texte aux actions sous forme de performance. Enfin, son attention aux tropes et aux styles façonne sa pratique artistique qui oscille entre poésie et théorie.

Originaire du Beaujolais, Timothée Magellan est agrégé de lettres modernes et enseigne dans l'académie de Créteil depuis six ans. En 2019, il cofonde Queer Éducation et lance à La Station – Gare des mines le format des "Journées corps et espace", cherchant à faire entendre les nouvelles voix du champ pédagogique (3 éditions). Son travail rencontre à l'occasion celui de l'artiste Laëtitia Badaut Haussmann pour PAV. LOV. (Césure, 2023) ou les projets dissidents du designer Gabriel Fontana pour son tournoi "En Jeu" à La Ferme du Buisson (2023-2024). Il rejoint la résidence d'Artagon Pantin pour mener un projet d'édition collectif "Entrer en pédagogies Queer".



© MAC VAL – Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

Site internet : queereducation.fr
Instagram : [@queereducation](https://www.instagram.com/queereducation/) / [@tim_magellan](https://www.instagram.com/tim_magellan/)
Contact : timothee.gaydon@gmail.com



Portrait de Timothée Gaydon

TANIA GHEERBRANT

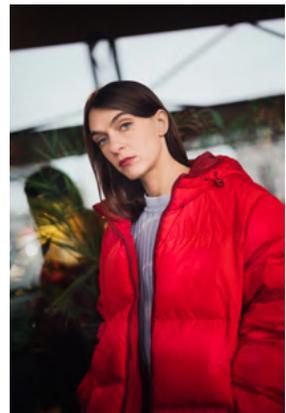
[vidéo - installation - édition - recherche]

Tania Gheerbrant est une artiste, chercheuse et vidéaste. Son travail, basé sur des recherches à long terme, prend la forme d'installations, de vidéos et d'éditions. Il interroge la normativité des comportements dans le champ de la santé mentale. En agissant en miroir de notre société disciplinaire, ses œuvres construisent une contre-histoire de la folie, militante et collective, permettant d'analyser les mécanismes d'aliénations qui nous touchent tous·tes. L'histoire des techniques et des institutions constitue un fil rouge dans son travail. Intéressée par la psychanalyse, la sociologie, l'histoire, ainsi que les formes du commun, elle crée des univers tant sensibles que didactique. Ces installations s'adressent à la fois au corps physique, psychique et social des visiteur·euses.

Née en 1990, Tania Gheerbrant vit et travaille à Paris. Elle a été diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2017. Son travail a été présenté notamment au Palais de Tokyo (2024), au Frac Bretagne (2024), à Fondation Bally à Lugano (Suisse, 2023), au 66° Salon de Montrouge (2022), au Point Commun (Annecy, 2021), à la Fondation Fiminco (2021), au Palais des Beaux-Arts de Paris (2021), au Centre Culturel Tchèque (2020), au M.O.C.O. Panacée à Montpellier (2018, 2019). Elle a été lauréate de plusieurs programmes de résidences, prix et bourses, dont la résidence de la Cité internationale des arts (2021), les Ateliers Vivegnis International à Liège (2022), le Prix des Amis des Beaux-Arts en 2021. En 2024, elle est l'une des lauréat·es de Mécènes du Sud et finaliste du Prix du Frac Bretagne – Art Norac.

Site internet : taniagheerbrant.com

Instagram : [@tania.gheerbrant](https://www.instagram.com/tania.gheerbrant)



Portrait de Tania Gheerbrant - Photo © Dominik Zielow

CARLA GUEYE

[sculpture - installation - artisanat]

Le travail de Carla Gueye explore l'intime tout en interrogeant le métissage. Il résonne avec une histoire familiale plurielle enrichie de trois sphères culturelles : l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Autant de fils de tissage différents qui s'entrecroisent et dialoguent sur une même trame. Confisquée d'une grande partie de ces cultures dont elle est issue, elle établit un travail de mémoire en s'intéressant aux savoir-faire traditionnels et artisanaux et en intégrant des matériaux organiques. Ses dernières productions s'inscrivent sur une ligne de crête entre art et objet, entre sculpture et installation avec une valeur d'usage. Dans cette perspective, elle souhaite développer un "art habitable", inséparable de la vie et au plus proche d'une écologie sociale et artistique.

Née en 1997 à Angoulême, Carla Gueye vit et travaille à Paris. Diplômée d'un DNSEP à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2022, elle a exposé dans divers lieux tels qu'au 68^e Salon de Montrouge (2024), à la 6^e édition de 100% L'EXPO à La Villette (2024), à la Galerie le Manège de l'Institut français au Sénégal à Dakar (2024). En 2023, Carla Gueye présente sa première exposition personnelle "Dans la chambre je suis..." au sein de la Galerie Quatorzerohuit à Dakar. Elle fait également partie du laboratoire Dakar Next fondé par Bibi Seck.

Instagram : [@carlaconfess](https://www.instagram.com/carlaconfess)
Contact : gueye.carla.cg@gmail.com



Photo © Ibra Wane



Portrait de Carla Gueye, 2023 - Photo © Ibra Wane

AMINE HABKI

[broderie - textile - sculpture]

La broderie est le fil rouge du travail d'Amine Habki qui s'en sert pour explorer les représentations masculines afin de les réinventer. À contre-courant des matériaux nobles et des couleurs sobres utilisés pour figurer la virilité, l'artiste utilise des couleurs vives pour créer une nouvelle iconographie célébrant la vulnérabilité et le repos de ces archétypes. Bien que non autobiographiques, ses œuvres constituent néanmoins des alter egos, issus de ses propres récits et recherches référentielles. Marqué par un héritage culturel méditerranéen, l'artiste invente des formes où dialoguent une pluralité de symboles, de métaphores et de mythologies.

Né en 2000 à Nantes, Amine Habki grandit à Cergy. Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2022, il est lauréat de la Bourse Adam & Lavrut la même année. En 2022, l'artiste participe à plusieurs expositions collectives : à la villa Noailles à Hyères, au 3537 à Paris, à Artagon Pantin, puis à Le Sample à Bagnolet. En 2023, il est exposé à Londres au KoopleProject et sélectionné au 67^e Salon de Montrouge. En 2024, il conçoit des workshops dans plusieurs centres d'art comme au studio 13/16 du Centre Pompidou, au Frac Île-de-France ou encore au Palais de Tokyo. Amine Habki prépare sa première exposition personnelle au Centre Pompidou-Metz au sein de l'espace "La Capsule".

Instagram : [@enima_hbk](https://www.instagram.com/enima_hbk)



Photo : © Nadezhda Ermakova



Portrait d'Amine Habki - Photo © Adèle Salaün Meuriot

SALOMÉ HEVIN

[photographie - film - documentaire]

Salomé Hévin est réalisatrice et photographe. Sa pratique est principalement documentaire, bien que son travail se détache des codes traditionnels de ce registre. En effet, elle cherche avant tout à retranscrire une atmosphère ou une émotion. La quête de l'intime se situe au cœur de sa démarche avec une prédilection pour les portraits et les travaux au long cours. Travailler sur la durée lui permet d'observer la manière dont le temps rebat les cartes et révèle des problématiques invisibles. Salomé Hévin s'intéresse particulièrement à la façon dont chacun évolue face à l'adversité et la violence, et construit, en soi, des mécanismes de résilience.

Diplômée en Lettres modernes et en Cinéma, Salomé Hévin se tourne vers la photographie en 2016. Elle a réalisé plusieurs travaux en Ukraine et en Russie, où elle a vécu entre 2016 et 2019. Entre 2018 et 2023, elle réalise *Younost, Une jeunesse russe*, un long métrage documentaire suivant sur quatre années des adolescents dans un foyer orthodoxe russe. Soutenue par le CNC et la SCAM, la diffusion du film est prévue le 29 octobre 2024 sur France 2, et en streaming sur Mediapart et Ténk. Ses photographies ont circulé dans différents festivals. En 2023, elle reçoit le Prix du Jury au concours "Les Zooms" du Salon de la Photo à Paris.



Site internet : salomehevin.com
Instagram : [@salomehevin](https://www.instagram.com/salomehevin)
Contact : salomehevin@gmail.com



Portrait de Salomé Hévin

ITSI BITSIFILMS

[cinéma - fiction - documentaire - production]

Fondée en 2023, Itsi Bitsi Films est une société de production pensée comme un collectif regroupant des producteur·ices engagé·es dans l'accompagnement d'auteur·rices et la production de récits de forme libre, qui tendent à bousculer les frontières du réel et de ses représentations. Sensible aux propositions hors normes, que ce soit par leur format, leur esthétique ou leur propos, Itsi Bitsi Films développe actuellement plusieurs projets de courts et longs métrages documentaires et de fiction, avec la volonté d'explorer la diversité des champs cinématographiques pour réaliser des films qui entrent en résonance avec le monde actuel. Iels collaborent entre autres avec le collectif Maison Fracas et avec les réalisateur·rices François Robic, Pauline Doméjean, Léa Forest, Eole Bony, Nathanaël Ruiz de Infante, et Mélinda Feuillepain.

Isti Bitsi Films réunit Juliette Desseauve, Raphaëlle Cittanova et Mathieu Den Hartog. Après leurs expériences en assistantat de réalisation sur de nombreux courts métrages, en production et diffusion au sein de diverses sociétés de production et collectifs en France et à l'étranger (La Clef à Paris, UnionDocs à New York), iels se regroupent au sein d'Artagon Pantin avec la volonté d'y créer un cadre d'entraide et de partage ouvert, en alignement avec leur manière de concevoir le métier de producteur·rice.

Site internet : itsibitsifilms.com

Instagram : [@itsibitsifilms](https://www.instagram.com/itsibitsifilms)

Contact : contact@itsibitsifilms.com



NINA JAYASURIYA

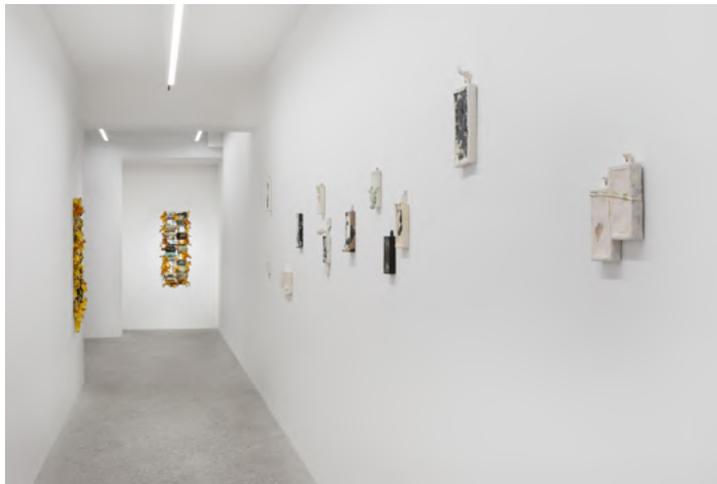
[sculpture - installation]

Les anecdotes de sa grand-mère espagnole, les décorations des tuk-tuks srilankais ou le vieux compteur électrique de son appartement parisien sont autant d'éléments qui coexistent et nourrissent la pratique de Nina Jayasuriya. Ses installations sont composées de céramiques, de cuir tatoué, de tissus, de pièces et de divers objets puisés dans le quotidien, afin de créer ce qu'elle nomme des "espace-temples" où chacun-e peut s'identifier et se recueillir. L'artiste invite également à reconsidérer l'artisanat à l'heure de la surproduction mondialisée en imitant les objets industriels ou en les réinvestissant par les gestes manuels (modelage de la terre). Elle effectue des déplacements qui évoquent la construction de mythes personnels et explorent leur transformation en épopées mythologiques, et navigue entre les frontières poreuses des antagonismes – profane et sacré, matériel et spirituel, précieux et précaire – pour constituer une zone affective partagée.

Née en 1996 à Paris, Nina Jayasuriya vit et travaille entre Paris et le Sri Lanka. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2023 avec les félicitations du jury, elle a participé à plusieurs expositions collectives dont "Temps Z" à la galerie Mennour à Paris (2024), "Ailleurs est ce rêve proche, de murmures d'eaux confiantes (...)" au Magasin CNAC à Grenoble (2023) et "autohistorias" au Palais des Beaux-Arts de Paris (2023). En 2024, elle est lauréate du Prix Sisley.

Instagram : [@ninajava](https://www.instagram.com/ninajava)

Contact : nina.jaya@hotmail.fr



YANN LE FRIT

[musique - son - commissariat]

Artiste sonore et musicien, Yann Le Frit envisage ses productions comme des paysages sonores narratifs où se mêlent phonographies augmentées, rythmes hybrides et textures foisonnantes. Conçues comme des biomes interdépendants, ses compositions tracent une cartographie sensible qui explore les zones grises entre l'organique et le numérique, puisant autant dans la musique concrète et dans les bandes-sons de jeux vidéos que dans les rythmes club latino-américains. Yann Le Frit se produit régulièrement en tant que DJ et artiste live et compose pour divers labels de musique électronique. Son travail prend la forme de compositions acousmatiques (*Les Rivières Volantes*, 2022), de pièces radiophoniques, de bandes-sons pour des projets audiovisuels, de performances, ainsi que d'installations multimédia. Il s'intéresse également au médium radiophonique comme canal d'expression collective, notamment à travers le projet de radio pirate Ondorphine qu'il a co-fondé et la webradio LYL. Avidé d'espaces de partage et d'échange, il anime régulièrement des ateliers de création sonore pour différents publics, et s'épanouit dans la curation et l'organisation d'événements musicaux.

L'artiste franco-brésilien Yann Le Frit est formé à l'École du collectif Transmission et étudie la composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin. Il est résident de la radio Egregore de 2022 à 2023 avec son émission *Cartographies Imaginaires*, puis de LYL Radio à partir de 2023 avec *OOPSY*. En 2023, il sort son premier EP *m-emo-topia* sur le label new-yorkais Human Pitch. Son travail l'amène à se produire dans toute la France comme à l'international, et à collaborer avec divers-es artistes plasticien-nes, audiovisuel-les et performeur-euses. Sa musique paraît sur des labels tels que Pho Bo Records et Traverse. Il répond à des commandes de pièces pour les Instants Chavirés (2023), et compose pour des performances et installations montrées à Les SUBS à Lyon (2020) et au Fresnoy à Tourcoing (2022, 2024).



Photo © Duanra

Site internet : lefrit.club1.fr
Instagram : [@vnhame_lefrit](https://www.instagram.com/vnhame_lefrit)
Contact : yann.lefrit@gmail.com



Portrait de Yann Le Frit
Photo © Raphaël Massart

SEHYOUNG LEE

[danse - performance - sculpture - installation - son]

Dans son travail, Sehyoung Lee explore le point d'intersection indéterminé entre son corps, d'où il vient et l'espace qu'il habite. À travers la performance, l'installation, la poésie et des environnements sonores, il investit son identité au confluent d'une culture asiatique, occidentale et globalisée, marquée par les symboles de la masculinité hégémonique ou encore de la performativité du genre. Ses pièces constituent des écosystèmes dans lesquels chaque élément est relié : de la forme des sculptures, à l'atmosphère sonore jusqu'aux gestes des danseur-euses qui animent les objets. En s'inspirant des réflexions de penseur-euses contemporain-es, comme Bruno Latour, l'artiste met en lumière l'interdépendance des choses, des concepts, des humains et non-humains.

Né en 1993 à Séoul, Sehyoung Lee vit et travaille à Paris. Sculpteur, chorégraphe et performeur, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2023. Sehyoung Lee a joué dans des œuvres telles que *Happening Tempête* de Boris Charmatz au Grand Palais Éphémère (Paris, 2021). En 2021, il intègre l'exposition collective "No no fest" organisée par Thomas Conchou à la Maison Populaire à Montreuil (2021). Sa performance *Gyemyeon 계면* est présentée au Palais des Beaux-Arts de Paris (2024) dans l'exposition des Félicités. Ses créations *Breaths*, *Callus*, et *Fail me softly* sont montrées dans l'exposition collective "Temps Z" à la galerie Mennour en 2024. En 2025, il participe à la 68^e édition du Salon de Montrouge.

Instagram : [@o.giyom](https://www.instagram.com/o.giyom)

Contact : giyom8233@gmail.com



Portrait de Sehyoung Lee

GIORGIO VAN MEERWIJK

[sculpture - artisanat]

À travers une exploration sculpturale de la matière et sa pratique de l'artisanat, Giorgio van Meerwijk explore l'impact des systèmes de croyances sur notre relation à l'environnement. C'est par les possibilités narratives des matériaux utilisés qu'il construit des récits visuels autour de plantes et d'éléments du folklore. Dans son travail, la matière brute est mêlée à des pièces finement travaillées, des matériaux trouvés et transformés. Giorgio van Meerwijk s'intéresse également à l'effet de l'expansion du christianisme sur les populations et les cultures locales en Europe du Sud-Ouest, ainsi qu'aux rapports entre leur folklore, la médecine et la religion. La contemplation et la rêverie deviennent des processus actifs de création, essayant de donner un sens à une vision romantique et nostalgique de la nature.

Né en 1998 à Toulouse, Giorgio van Meerwijk poursuit ses études à Londres à la Slade School of Fine Art et à l'université Goldsmiths. Il a été sélectionné pour le programme New Contemporaries en 2020 et le pour prix Ingram en 2023. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives au Royaume-Uni, en France et en Italie. Il a également été en résidence de recherche à la British School à Rome en 2023.



Site internet : giorgiovanmeerwijk.com
Instagram : [@giorgiovanmeerwijk](https://www.instagram.com/giorgiovanmeerwijk)
Contact : giorgiovanmeerwijk@icloud.com

LÊ HOÀNG NGUYỄN

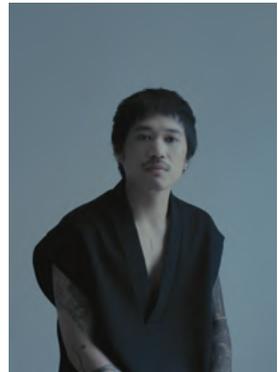
[installation - sculpture
photographie - performance]

La démarche artistique de Lê Hoàng Nguyễn, intime et exploratoire, se concentre sur la libération des contraintes héritées du colonialisme qui impactent nos rapports aux espaces et aux corps. Son travail aborde les traumatismes et cherche à les transformer par des interactions avec les personnes, les matières et les récits en une guérison narrative. La peau, envisagée comme une interface avec le monde, est centrale dans sa recherche où les matériaux comme le textile et le bois révèlent les dualités intérieur/extérieur et matériel/spirituel. Il utilise une méthodologie mi-archéologique, mi-thérapeutique pour explorer les strates des expériences humaines. Par une introspection ethnographique et par la collecte d'objets, Lê Hoàng Nguyễn tisse des récits collectifs qui façonnent son identité, visant à réarticuler une narration personnelle et collective libérée.

Né à Dong Hoi au Viet Nam, Lê Hoàng Nguyễn est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims. En 2017, il co-fonde le collectif Jactatus. Il a exposé dans divers lieux, tels que la Biennale de Photographie de Mulhouse et au Festival Traverse Vidéo (2018), au Spiral Wacoal Art Center à Tokyo (2019), à POUISH (2022) et au Bastille Design Center (2023). Lauréat du prix YACME 2022 du Palais de Tokyo, il effectue une résidence à MORPHO (Antwerp) la même année.

Contact : be.nguyenlehoang@gmail.com

Photo © Estéban Neveu Ponce



Portrait de Lê Hoàng Nguyễn - Photo © Hoai Phong

LOU OBERTO

[design textile - costume]

En puisant dans les enjeux contemporains liés au genre et à la durabilité, le travail de Lou Oberto déploie des univers hybrides et engagés. C'est en s'inspirant de la science-fiction qu'elle déconstruit ces normes identitaires. À la frontière entre art et design, son art textile joue sur la ligne fine qui sépare les costumes et les vêtements de mode, interrogeant la valeur fonctionnelle et artistique du vêtement. À travers des collections conçues à partir de matériaux recyclés, Lou Oberto crée des pièces fantasmagoriques et écologiques. Le cabaret, comme un espace dans lequel la performativité du genre et la mode s'entrelacent, constitue son terrain d'expression privilégié.

Formée à l'École Duperré Paris en design de mode, Lou Oberto est une designeuse, et artiste établie à Paris. Elle a travaillé pour des maisons de mode comme Givenchy en tant que designer broderie et haute couture. Depuis 2023, elle réalise des costumes pour des artistes participant à Drag Race France, ainsi qu'issues de la scène des cabarets parisiens. La même année, ses créations ont été exposées lors de l'exposition "Cabaret !" au Centre national du costume et de la scène à Paris.



Instagram : [@lou.oberto](https://www.instagram.com/lou.oberto)
Contact : oberto.lou@gmail.com



Portrait de Lou Oberto

WENDY OWUSU

[textile - édition - vidéo - installation]

La pratique multidisciplinaire de Wendy Owusu combine la vidéo, le textile, l'édition et l'installation. Dans ses recherches elle explore les champs de la sociologie et plus particulièrement l'héritage des cultures afro-descendantes, s'intéressant aux notions de rites, de communauté, ainsi qu'à la manière dont les codes d'un groupe social se forment, s'inventent puis se transmettent aux générations futures. Elle étudie également les modes de conservation des traditions et leurs adaptations à l'ère contemporaine. Employer différents médiums et techniques lui permet de stimuler une pluralité de sens : la vue, le toucher, l'ouïe. Chez elle, le sujet et le processus de recherche déterminent le support choisi pour chaque projet.

Née en 1994, Wendy Owusu vit et travaille entre Pantin et La Haye (Pays-Bas). Elle a eu l'opportunité de présenter ses projets au Center for Art, Research and Alliances à New York (2024), à la Vancouver Art Gallery (2023), à l'Union de la Jeunesse Internationale à Paris (2023), au Stedelijk Museum d'Amsterdam (2023), ou encore au New Institute à Rotterdam (2022).



Instagram : [@wendyowusu_](https://www.instagram.com/wendyowusu_)
Contact : hello@wendyowusu.com



Portrait de Wendy Owusu

STANISLAS PARUZEL

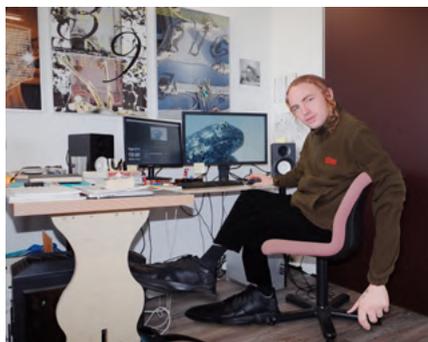
[vidéo - installation - sculpture - modélisation 3D]

Stanislas Paruzel interroge la notion de récit et la manière dont les images sont construites par les technologies numériques. Il conçoit des films hybrides, alliant des techniques telles que l'incrustation sur fond vert et la modélisation 3D, à des éléments issus du domaine de la sculpture. Chaque projet repose sur l'élaboration méthodique d'un dispositif singulier, conçu dans le but de questionner le médium employé. Par cette approche, Stanislas Paruzel cherche à déconstruire des concepts tels que l'immersion ou la narration au cinéma, notamment par l'usage de la mise en abyme, un effet qu'il utilise pour désamorcer la fiction. Dans son travail, l'image est travaillée comme un collage en mouvement, tissé de fragments hétéroclites. Ses vidéos interrogent précisément cette tentative de cohabitation de corps au sein de l'image, en cherchant à établir des passerelles entre des univers habituellement inconciliables. Par ce biais, il parvient à faire glisser le récit d'un imaginaire vers un autre, en confrontant des réalités distinctes.

Né en 1992 à Pau, Stanislas Paruzel vit à Paris. Après être passé par L'École supérieure d'art Pays Basque à Bayonne, il entre à la Villa Arson en 2013 et obtient son DNSEP en 2017. Il rejoint en 2018 l'*artist-run space* IVECO NU.E à Noisy-Le-Sec. Il est membre du collectif d'édition Nuevos Boloss. En 2023, ses travaux font l'objet d'une exposition personnelle "Non Complete Story" au 40mcube à Rennes, et "Conte d'Amour & de Mort (Tristan & Yseult Reloaded)" au centre d'art Les 3 CHA à Châteaugiron.



Instagram : [@cyrvelle](https://www.instagram.com/cyrvelle)
Contact : klaxonstan@hotmail.fr



Portrait de Stanislas Paruzel

PAULINE PASTRY

[film - installation - arts visuels]

Petite-fille d'ouvrière et fille d'ouvrier, Pauline Pastry consacre la majorité de son travail artistique à dépeindre les conditions de vie en usine et les problématiques actuelles en lien avec la technologie ; notamment celles rencontrées par son père dans ses premiers films auto-produits, tels que *La limite élastique* (2017), et *Opus* (2020). Son dernier film *Les filles de chez Moreau* (2022) retrace la grève à laquelle sa grand-mère a pris part dans les années 1980 dans une usine textile. Dans son travail, Pauline Pastry n'essaie pas d'apporter de réponses mais plutôt de porter un regard qu'elle souhaite assez doux, sur le milieu industriel, sur la condition ouvrière et sur le corps du ou de la travailleur-euse. Au cœur de ses questionnements : le rythme du travail, la productivité, sa place dans notre quotidien et son incidence sur la fatigue corporelle.

Pauline Pastry est une artiste française qui vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2017, ses films ont été présentés dans des festivals tels que *Filmer le travail*, *7ème Lune* (2022), *FCDEP* au *BAFF* (2021) où elle obtient le *Prix de la Scam* en 2021. En 2023, son film *6DDL* entre dans les collections du *Frac Île-de-France*. En 2024, elle a été résidente à la *Villa Belleville* pour une durée de 6 mois. Elle a également participé à deux expositions collectives, "De quoi le vide est-il plein ?" à l'Atelier W à Pantin, et "An Erratic Storm: Reaching Out to the Infinite" au *Alkinoos Project Space* à Athènes. Prochainement, son travail sera montré au *68° Salon de Montrouge*.



Site internet : paulinepastry.com
Instagram : [@paulinepastry](https://www.instagram.com/paulinepastry)
Contact : pauline.pastry@live.fr



Portrait de Pauline Pastry

GIANCARLO PIRELLI

[peinture]

Les thèmes qu'aborde Giancarlo Pirelli appartiennent à une recherche iconographique et transhistorique sur les masculinités déviantes, trop souvent effacées et manipulées par les récits hégémoniques. Par un jeu d'inversions, de pastiches, d'occultations et de dévoilements, il puise les sujets pour ses peintures autant dans l'histoire de l'art que dans sa vie privée. Pour les composer, Giancarlo Pirelli utilise des outils numériques : la photographie, le collage digital, ou de la modélisation 3D. Il s'est notamment intéressé aux liens qui existent entre les théories sur les psycho-traumas, la théorie *queer* et le gothique, qu'il mobilise dans un champ esthétique composé de sexualités déviantes, de spectres, de mémoires fragmentées, de reviviscences et d'achronies.

Giancarlo Pirelli est un artiste peintre né à Florence en Italie. En 2013, il est diplômé de la Teesside University en infographie 3D et en 2016 de l'École Émile Colli, en section illustration-multimédia. En parallèle de sa pratique artistique, de 2019 à 2023, Giancarlo Pirelli a travaillé pour des associations LGBTQIA+. Les questions liées à la santé mentale *queer* et à l'addictologie ont nourri à la fois son vécu et sa pratique. Après avoir participé à plusieurs expositions dans des *artist-run spaces* à Paris, Giancarlo Pirelli a dernièrement exposé son travail au Centre Tignous d'art contemporain à Montreuil, lors de l'exposition collective "Revoir la nuit", en 2022.



Site internet : giancarlopirelli.eu
Instagram : [@giancarlo.pirelli](https://www.instagram.com/giancarlo.pirelli)
Contact : giancarlo.pirelli@protonmail.com



Portrait de Giancarlo Pirelli
Photo © Augustin Puzio

ALEXIS PUGET

[sculpture - installation - commissariat]

Autopsies d'objets industriels, romans internet, cinéma sans son et sans image, radio pirate et cages de faraday, les pièces d'Alexis Puget sont des sculptures documentaires aux allures de contes qui s'arrachent au réel et puisent dans la science-fiction et le cinéma de genre un ensemble de signes culturels déplacés à la lumière d'histoires contemporaines. Entre sculptures et installations multimédia, l'artiste met en récit et interroge le potentiel narratif et cinématographique des matières documentaires qu'il récolte lors d'enquêtes au long cours. Au travers du vidéoclub ALLOK7.FR, Alexis Puget développe également un outil curatorial IRL/URL s'invitant dans les interstices de l'institution. Il produit ainsi projections et expositions de façon ponctuelle et y héberge des films d'artistes.

Né en 2000, Alexis Puget a étudié à la HfG Karlsruhe et à la HEAR à Strasbourg. Il a pris part à plusieurs résidences en Europe, notamment au Casino Display (Luxembourg, 2023-2024), au CSW ŁAZNIA (Gdansk, 2024) et à Floating (Berlin, 2023). Son travail a été exposé à DOC! (Paris, 2024), HEK (Basel, 2023), Kunstverein Freiburg (2023), Magma Maria (Offenbach-am-Main, 2023), Space n.n (Munich, 2023), Großer Wasserspeicher (Berlin, 2023), Floating University (Berlin, 2023), Grand Palais Éphémère (Paris, 2023), Apollonia — European Art Exchanges et au Syndicat Potentiel (Strasbourg, 2022).

Site internet : allok7.fr
Instagram : [@alexispuget](https://www.instagram.com/alexispuget)
Contact : alexispuget@icloud.com



NICOLAS QUIRICONI

[performance - sculpture - photographie - vidéo]

Nicolas Quiriconi est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique s'articule autour de la performance, de la sculpture, de la photographie et de la vidéo pour interroger les notions d'identité, de territoire et de mémoire. Son travail se distingue par une volonté de recréer du lien social et de faire revivre des traditions et festivités tombées dans l'oubli. En favorisant des œuvres participatives centrées sur le collectif, il a notamment réactivé, à l'été 2023, le carnaval historique de Poggio-di-Nazza, disparu depuis plus de 20 ans. Il mène actuellement une recherche en collaboration avec des musicien·nes, chanteur·euses et danseur·euses, dans l'objectif de cocréer une comédie musicale.

Né à Bastia en 1994, Nicolas Quiriconi vit et travaille à Paris. Après un premier cycle à l'École supérieure d'art d'Annecy, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2021. Son travail a été présenté dans plusieurs lieux d'art tels qu'à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz à Arles lors des Rencontres d'Arles 2022, dans le programme Résonance de la Biennale de Lyon 2022 et à la Maison des arts de Malakoff pour Nuit Blanche 2021. En parallèle, il participe à des résidences d'artistes en territoire avec les Ateliers Médicis, Image Fracas et plus récemment CORSICA LUCE à Nonza.

Site internet : nicolasquiriconi.com

Instagram : [@nicqutm](https://www.instagram.com/nicqutm)



Photo © Raphaël Poletti



Photo © Pierre Seïter

EMMA RIVIERA

[photographie - vidéo - écriture]

La pratique d'Emma Riviera est avant tout liée à la notion de rencontre : aller vers l'autre dans sa différence. Abolir la distance un bref instant, être au plus près des gens et des choses. Cette idée de rencontre passe autant par son rapport au sujet qu'aux spectateur-rices. Elle essaye de créer des espaces de discussions, d'échanges avec le public dans ses dispositifs performatifs. Son approche intuitive laisse le hasard et l'inattendu survenir. Que ce soit par la photographie, la vidéo ou le récit, Emma Riviera utilise ces médiums comme supports pour raconter des histoires glanées par monts et par vaux.

Née en 1995, Emma Riviera vit et travaille entre Marseille et Paris. Elle intègre l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, dont elle sort diplômée en 2021. Son travail a été montré dans plusieurs expositions collectives, dont "Une attention particulière" aux Rencontres d'Arles, 100% L'EXPO à La Villette et au festival Parallèle à Marseille. Elle a participé à plusieurs résidences de création, notamment au CAPC - Villa Pérochon à Niort et aux Ateliers Vortex à Dijon. En 2022, elle réalise la commande photographique *Patrimoine Commun*, avec le Centre Photographique de Marseille. Elle sera prochainement en résidence à la Caza d'Oro.



Site internet : emmariviera.com
Instagram : [@thafrenchriviera](https://www.instagram.com/thafrenchriviera)
Contact : emma.riviera@etu.ensp-arles.fr



Portrait d'Emma Riviera

CARLOTA SANDOVAL LIZARRALDE

[dessin - peinture - sculpture
installation - performance]

Carlota Sandoval Lizarralde grandit à Bogotá (en Colombie) jusqu'à ses 17 ans, dans une culture métissée entre les pensées autochtones et occidentales. Sa pratique navigue entre l'assemblage d'objets collectés, le dessin au pastel à l'huile et la performance. Elle explore les espaces interstitiels, les états transitoires, les langues qui se parasitent et l'entre-deux comme "une place de puissance". Son utilisation de la couleur est une forme de résilience, une invitation par la joie. Dans ses recherches, elle utilise des imageries latino-américaines populaires, catholique et syncrétique, en se les réappropriant. Carlota Sandoval Lizarralde crée dans un geste de soin, de lien et de transmission.

Née en 1996 à Bath (Angleterre) et de nationalité colombienne, Carlota Sandoval Lizarralde est diplômée de la Villa Arson à Nice en 2021. Elle est lauréate du Prix Pierre Cardin en sculpture de l'Académie des beaux-arts (2021, Paris). Elle a bénéficié de résidences au sein de la Cité internationale des arts (Paris), des Ateliers Médicis (Aude), au Consulat (Paris), de la Villa Belleville (Paris) et de la Maison Artagon (Loiret). Ses œuvres ont été présentées au Centre d'Art de la Villa Arson (Nice), à la galerie art*cade (Marseille), à POUISH (Aubervilliers) et aux Magasins Généraux (Pantin). En 2024, elle obtient la bourse UniCARTS de l'Université Côte d'Azur, pour son projet "Pseudo-fierté". Elle est invitée par Maëlle Dault à réaliser sa deuxième exposition personnelle au Plateau du Frac Île-de-France en 2025.

Site internet : carlota-sandoval-lizarralde.com

Instagram : [@carlota_es_cosmos](https://www.instagram.com/carlota_es_cosmos)

Contact : carlota.sandoval96@gmail.com



Photo © Studio Meimaris



Portrait de Carlota Sandoval Lizarralde
Photo © Canela Laude Arce

ROZY SAPELKINE

[costume - scénographie - sculpture
installation - performance]

En entrelaçant pratique de l'esthétique et de la composition, l'œuvre de Rozy Sapelkine relie la transformation et la construction d'histoire. L'artiste aventure ses personnages dans les intérieurs rosés de maisons en bois et carton-pâte. Iel crée des avatars parés de perruques et prothèses, donnant naissance à des installations immersives, des espaces pour être [à] plusieurs, fabriqués à partir d'éléments récupérés, comme des collages en 3D. Iel introduit ainsi la question de la construction [de soi] à la manière d'un théâtre ambulant. Grâce à un travail de recherche en amont de chaque projet, ces installations deviennent des manifestes esthétiques engagés. Iel évoque des idées subversives et des allégories cachées pour explorer des concepts de dissidence et de sagesse dissimulée.

Rozy Sapelkine est né-e en 1996 à Paris. Iel est artiste multidisciplinaire : à la fois perruquier-ère, scénographe, costumier-ère, diplômé-e de l'École Duperré, en Design et Métiers d'Art (Paris), et de la Gerrit Rietveld Academie (Amsterdam). Rozy Sapelkine rejoint à Amsterdam le Building Institute, un organisme expérimental visant à renforcer la place des femmes et personnes *queer* menuisier-ères dans le domaine des travaux techniques de construction en bois. Iel rejoint la Drag Academy en 2021 et s'entraîne auprès de la House of Lost Bois à club chUrch (Amsterdam). Rozy Sapelkine a performé pour la première fois à TREIZE (Paris), ses travaux ont été exposés au Confort Moderne (Poitiers), SISSI club (Marseille), Datsuijo (Tokyo) et à la Cité des Arts (Saint-Denis, La Réunion).



Site internet : chloerozysapelkine.hotglue.me
Instagram : [@rozykine](https://www.instagram.com/rozykine)
Contact : c.sapelkine@gmail.com

CHLOÉ SASSI

[film - photographie - performance - mise en scène]

Chloé Sassi cherche à ouvrir des “invitations à sentir”. Elle développe une pratique transdisciplinaire qui articule outils somatiques et expériences collectives au sein de performances *site-specific* et leurs archives. À travers des performances participatives, des installations immersives, le son, le texte poétique, l'image filmée ou photographique, il s'agit de témoigner et d'engager les individus à une réappropriation sensorielle et sensible du monde vivant. Dans son processus de création, Chloé Sassi met en place des protocoles de jeux, des dispositifs pour générer la rencontre dans une démarche d'exploration non-verbale. L'invention de rituels séculiers, la quête de symbiose et le désir de réenchantement apparaissent comme des thèmes récurrents de son travail. Par ces biais, ses œuvres visent à intégrer des utopies possibles, à proposer d'autres façons d'être ensemble, d'être en soi et d'être au monde. Elle poursuit actuellement sa recherche dans les champs de l'improvisation en danse et par la création de “fables documentaires”.

Née en 1996 à Ithaca, Chloé Sassi est une artiste chercheuse, metteuse en scène et réalisatrice. Elle est diplômée de la Villa Arson en 2019 et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales en 2021, où elle présente un projet de recherche sur des œuvres expérimentales qui génèrent de nouvelles écologies relationnelles. En 2022, elle fonde Somme Sensible, une plateforme artistique collaborative et un laboratoire pour créer des expériences de résonance. Son travail a été présenté dans différentes institutions en France et à l'international, entre autres à La Villette (2023), au Centre Pompidou avec Somme Sensible pour “Moviment” (2023), au Hangar Y pour sa pré-ouverture (2022), ou encore aux Magasins Généraux (2021). En 2024, elle est lauréate de Wise Women dans la catégorie Images et Cinéma et reçoit la Bourse FORTE pour son film *L'écoute des sols*.



Site internet : chloesassi.com
Instagram : [@chloesassi](https://www.instagram.com/chloesassi)



Portrait de Chloé Sassi

CÉDRINE SCHEIDIG

[photographie - documentaire]

Cédrine Scheidig développe une pratique photographique qui se situe à la croisée du documentaire et de l'investigation poétique. À contre pied des représentations de la Caraïbe faites de plages désertes et de nature exotique florissante, ce sont les pratiques urbaines et les formes de résistance qu'elles produisent qui sont au cœur de son attention. À partir de l'idée d'un langage associatif, très présent dans la pensée rhizome du poète et philosophe caribéen Édouard Glissant, elle s'interroge sur les dimensions complexes de la caribéanité contemporaine à travers des connexions "rhizomatiques" – subtiles mais significatives – entre différents territoires, et des jeunes qui se reconnaissent mutuellement malgré leur dispersion géographique. Entre Fort-de-France, Paris et Londres, ses photographies abordent l'insularité, la migration, la culture urbaine, la jeunesse et les imaginaires qui émergent du déracinement.

Née en 1994, Cédrine Scheidig est une photographe franco-caribéenne actuellement basée à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (2021), son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives, notamment au festival Fotografia Europea (2023, Italie), à la Biennale Internationale des Rencontres Photographiques de Guyane (2023, Guyane), aux Encontros da Imagem (2023, Portugal), à Plat(t)form – Fotomuseum Winterthur (2022, Suisse), à LUMA Arles (2021, Arles), aux Rencontres d'Arles (2021, Arles) et dans une première exposition personnelle à la MEP à Paris, en février 2023. Elle a reçu le Prix Dior de la Photographie pour jeunes talents en 2021 et le PhMuseum Women Photographers Grant en 2023.

Site internet : cedrinescheidig.studio

Instagram : [@cscheidig](https://www.instagram.com/cscheidig)



Photo © Salut au Monde!



Portrait de Cédrine Scheidig – Photo © Tadzio

LOUISE SILVERIO

[cinéma - fiction - scénario - écriture]

Louise Silverio travaille des formats cinématographiques et audiovisuels, sériels ou non. Ses premières émotions, elle les a eu avec la fiction. Depuis, elle cherche dans chaque projet ces séquences qui font rire et pleurer en même temps, avec une inclination particulière pour les réseaux sociaux et les nouvelles écritures. Ses premiers projets ouvrent une réflexion sur la jeunesse et sur les choix qui nous constituent en tant que futurs adultes. Particulièrement attachée à l'écriture collective, elle participe à des ateliers d'écriture et développe des séries en collaboration avec d'autres auteur·rices.

Née à Paris en 1993, Louise Silverio est diplômée de Sciences Po, de La Fémis à Paris et de la DFFB à Berlin. Ses premiers travaux ont été produits en collaboration avec d'autres artistes français et internationaux. Elle a coécrit la série iranienne *Happiness* (15x6' / Arte / La Onda Production) de Pouria Takavar, *Ceux qui Rougissent* (8x10' / Arte / Melocoton) de Julien Gaspar-Oliveri récompensée du prix de la meilleure série à Séries Mania 2024, ainsi que la saison 2 d'*Amours Solitaires* (20x3' Arte / France Télévision / Milgram) à venir en 2025.

Site internet : time-art.com/talent/louise-_silverio.htm

Instagram : [@louise_silverio](https://www.instagram.com/louise_silverio)

JOSÉPHINE TOPOLANSKI

[textile - sculpture - installation]

Fausse archives de vrais documents ou vraies archives de faux documents, l'ambiguïté science-fictionnelle s'imisce dans les productions de Joséphine Topolanski. Elle travaille à la création d'un culte syncrétique mêlant ufologie, religion cosmique, technomystique et bureautique. Véritable symbiose entre science, spiritualité et folklore, au travers d'une accumulation obsessionnelle de formes et d'images qui nourrissent et construisent de nouvelles croyances. Ses travaux invoquent ce que l'historienne Carrie Lambert-Beatty appelle une grande "parafiction". Par l'observation du statut de la véracité des images et leur impact sur la construction de nos sociétés, Joséphine Topolanski tente d'approcher le rêve d'un réenchancement du monde. Ses œuvres, témoins d'un espace transitionnel entre le terrestre et le céleste, nous invitent à nous projeter un instant – ou peut-être plus – dans une version alternative de notre réalité.

Joséphine Topolanski est née à Paris en 1998. Diplômée en 2021 de l'École des Arts Décoratifs de Paris, elle obtient la mention spéciale du jury de la Révélation Design de l'ADAGP. Elle expose en 2022 à 100% L'EXPO à La Villette et son travail rejoint les collections de la Ville de Pantin. En 2023, elle est sélectionnée à la 73^e édition de Jeune Création et intègre le programme Passerelles de Contemporaines. En 2024, elle expose avec le CAC Brétigny sous le commissariat de Valentina Ulisse puis à la galerie chantiersBoîteNoire à Montpellier et à la Galerie Aline Vidal à Paris. Elle co-crée, avec la commissaire indépendante Salomé Fau, le cycle d'expositions "Vers les hauteurs célestes" et expose au Plateau du Frac Île-de-France sous le commissariat de Maëlle Dault à la suite de sa résidence à la Villa Belleville.



Site internet : josephinetopolanski.com
Instagram : [@josephine.topolanski](https://www.instagram.com/josephine.topolanski)
Contact : josephine.topolanski@gmail.com

TSEDEK!

[militantisme]

Tsedek! est un collectif de juifs et juives décoloniaux-ales luttant contre le racisme d'État en France et pour la fin de l'apartheid et de l'occupation en Israël-Palestine. Le collectif est en rupture avec les discours promulgués par les institutions juives censées les représenter et par la majeure partie des collectifs juifs antiracistes français. Il s'agit pour ils et elles de faire entendre leur voix et de construire ensemble un front juif antiraciste et décolonial.

Fondé en 2023, le collectif Tsedek! organise des ciné-clubs suivis de discussions telles que la projection du film "ISRAELISM" au Cinéma Le Luxis à Paris (2024) en partenariat avec le Festival Ciné-Palestine, Artists Against Apartheid, et La Flèche d'Or. En 2024, plusieurs rencontres et conférences sont organisées, comme une rencontre publique avec Judith Butler et Paroles d'Honneur, à Les Relais Solidaires de Pantin. La même année, La Fête de l'Humanité et le Siège des Nations Unies à Paris ont également accueilli les interventions de Tsedek!.



Site internet : tsedek.fr
Instagram : [@tsdkcollectif](https://www.instagram.com/tsdkcollectif)

TSEDEK!
COLLECTIF JUIF DECOLONIAL

TSIP (TSIPORA FLEISCHER)

[musique - son]

En tant que musicienne, DJ et productrice, TSIP explore les limites de la musique et de son interaction avec d'autres formes d'art. Elle crée des compositions originales qui transcendent les barrières des genres de la musique électronique, allant du hip-hop au jazz en passant par des sonorités dynamiques comme le baile funk, tout en capturant l'essence même de la ville, reflétant les contrastes sonores de son environnement quotidien. Toujours en quête de perfectionnement de son propre style, elle s'inspire de courants tels que la ghettotech, le kuduro, le Jersey club, ainsi que de nombreuses autres influences.

Tsipora Fleischer est née en 1995 à Paris. Au cours de ses études de réalisation documentaire à l'université Paris 8, elle fonde le duo de musique électronique Jantes avec GJ LEITH influencé entre autres par le hip-hop et le dancehall. En 2022, Tsipora, sous le nom de TSIP, se lance dans une carrière solo (DJ et productrice) explorant un son brut et diversifié. Elle cofonde également le collectif 1-800-BOOTY avec Jonas Alexander. Ensemble, ils organisent des soirées dans divers lieux de la scène nocturne parisienne. Enfin, elle se produit également à l'étranger et contribue aux côtés d'autres artistes à des compilations telles que T.I.G VOL.01 du label CSC, et Data X Press Vol.2 du label Clan Destine Record.



Soundcloud : [@tsiptsip](#)
Instagram : [@tsssssss777](#)

CHLOÉ VANDERSTRAETEN

[sculpture - dessin - installation - édition]

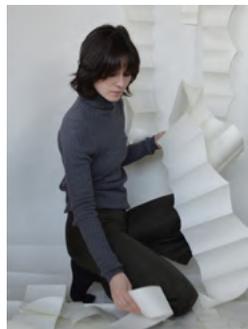
Chloé Vanderstraeten aborde le médium du papier dans sa matérialité, par le biais du pliage, de la découpe et de l'embossage, en empruntant ses méthodes à la couture. Elle travaille le dessin, la sculpture et l'édition afin d'explorer les frontières poreuses entre architecture, corps et technique. L'artiste nourrit son travail d'iconographies issues des techniques de l'industrie et de l'artisanat, de l'imagerie médicale et des systèmes d'écritures. Les relations entre la vision et le toucher, ainsi que la question du pli, sont centrales dans ses recherches. Son travail questionne la notion d'épiderme, qu'il soit envisagé par la science comme peau biologique, par la culture comme un textile, ou par la chirurgie et l'acupuncture comme zone à suturer ou ponctionner. Sa pratique cherche à cartographier l'économie de notre corps sensible contemporain.

Née en 1996, Chloé Vanderstraeten vit et travaille à Paris. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021 avec les félicitations du jury et de l'École des Arts Décoratifs de Paris. Son travail a été exposé à la Fondation Van Gogh à Arles, avec le collectif Champs Magnétiques au CAC Brétigny, et à la Fondation Boghossian à Bruxelles. En 2023, elle obtient une bourse de résidence à la Fondation Josef & Anni Albers aux États-Unis, puis La Bourse Connexion France de l'ADAGP pour sa première exposition personnelle "Distracted Body" au Kulturnetz à Brême avec les éditions Adverse, qui publient son livre *Cartographies*. En 2024, elle est invitée par Violette Morisseau en résidence à Ojalá pour une exposition personnelle intitulée "Le corps déplié" et à Riga pour la réalisation d'un livre d'artiste soutenu par la DRAC Occitanie.

Site internet : chloevanderstraeten.com
Instagram : [@chloe_vanderstraeten](https://www.instagram.com/chloe_vanderstraeten)
Contact : chloevander.studio@gmail.com



Photo © Silvia Cappellari



Portrait de Chloé Vanderstraeten
Photo © Gaspard Laurent

Ŵ XOOD [WOU][ROL]

[cinéma - festival - militantisme]

Ŵ XOOD est un ciné-festival biennal qui programme des courts-métrages de réalisatrices afrodescendantes cisgenres et transgenres Noires. L'idée ? Un espace autonome afroféministe dédié à valoriser la pluralité des regards et des expériences féminines Noires à l'écran. Le terme "Ŵ" se prononce [wou] et évoque le regard en langues bantou. Quant à "XOOD" qui se prononce [rol], il signifie féminin en wolof. Malgré les héritages transmis par les réalisatrices afrodescendantes, ces ouvreuses de voies restent peu visibles dans l'industrie du cinéma effaçant leurs rôles dans la construction et l'évolution du 7^e art en France et dans le monde. Les cinéastes programmées par Ŵ XOOD investissent tous les genres : documentaire, science-fiction, cinéma expérimental, drame, comédie... Dans l'urgence d'enrayer cette spirale de l'effacement, le festival tient à montrer la singularité de leur travail et l'intime de leur écriture.

Fondé en 2020, Ŵ XOOD est un projet porté bénévolement et aspire à se développer et s'ancre en Seine-Saint-Denis. Après une première édition au Musée Sauvage à Argenteuil en 2020, une deuxième en 2022 à Mains d'Œuvres, le collectif organise sa troisième biennale en 2024 aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Instagram : [@wxoolfestival](https://www.instagram.com/wxoolfestival)
Contact : wxoolfestival@protonmail.com



Photo © Adama Anotho

L'équipe Ŵ XOOD [wou][rol]

MAYMOUNA BARADJI

Artiste accueillie dans le cadre d'une résidence de mobilité de 3 mois (septembre-novembre 2024) en partenariat avec la Fondation Culture & Diversité

[poésie - mosaïque - dessin
lecture - performance - édition]

Maymouna Baradji est une artiste et autrice franco-malienne née en 1999 en France. Elle vit et travaille aujourd'hui à Marseille. À partir de ses archives familiales, elle réactive l'image et la parole, interroge leurs origines par le dessin, l'écriture et le verre. *“Je ne fais qu'écrire pour ne pas oublier. De mes photographies, je recopie les postures et silhouettes sur papier ou sur verre pour me souvenir de ces gens, de mes gens.”* Ses questionnements autour de la mémoire et de l'oubli prennent notamment vie par la traduction de l'image au dessin, d'une langue à l'autre, de l'oral vers l'écrit. Récemment, elle ré-ouvre ses travaux d'écriture (*La part Manquante ?*, 2022, *Le chant de Mama Oum's Nma Suuge*, 2023) vers la poésie orale pour continuer à transformer sans trahir.

Instagram : [@casseusedecailoux](https://www.instagram.com/casseusedecailoux)
Contact : maymouna.baradji@gmail.com



Portrait de Maymouna Baradji

EMMA BERGER-PIERRE

Artiste accueillie dans le cadre d'une résidence de mobilité de 3 mois (septembre-novembre 2024) en partenariat avec la Fondation Culture & Diversité

[céramique - sculpture - écriture
édition - recherche]

Emma Berger-Pierre est artiste-chercheuse. Par sa pratique sculpturale et d'écriture, elle explore des histoires liées aux objets familiaux en rapport avec l'arrivée de sa famille algérienne en France, les conflits identitaires et les conditions de vie en banlieue française. En 2021, elle s'associe à l'artiste Sara Rottenwöhler pour créer le duo ROBER. Ensemble, elles évoquent les circulations de savoirs, les histoires relationnelles et les hybridations entre leurs deux pays d'origine, l'Espagne et l'Algérie. Leurs recherches (dont l'œuvre *Entre deux bords*, 2021 *Almanach, Double Correspondance*, 2023) s'accompagnent de différentes rencontres. Ces croisements de voix leur permettent de questionner un territoire passé et présent en prise avec ses enjeux historiques, politiques et sociaux.

Instagram : [@ro_ber_](https://www.instagram.com/ro_ber_)

Contact : emma.berger.pierre@gmail.com
sara.rottenwohrer97@gmail.com



COMITÉ DE SÉLECTION

Les résident-es 2024-2026 d'Artagon Pantin ont été sélectionné-es par un comité composé de :

- **Mélanie Alves de Sousa**, responsable de la programmation des Soirées Nomades à la Fondation Cartier pour l'art contemporain
- **Sara Anedda**, responsable de la programmation des arts numériques et des arts vidéo au Centre Wallonie-Bruxelles
- **Francois Ballaud**, directeur de la librairie EXC
- **Eva Barois de Caevel**, curatrice, critique d'art et éditrice
- **Léa Colin**, chargée de mission création à Cinémas 93
- **Francesca Corona**, directrice artistique du Festival d'Automne à Paris
- **Magali Lesauvage**, journaliste et critique d'art
- **Anne Luthaud**, déléguée générale du GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques)
- **Jessy Mansuy**, directrice générale de la galerie Mennour et vice-présidente d'Artagon
- **Randa Maroufi**, artiste
- **Jérémy Mazon**, chargé de la danse et des relations avec le public au Théâtre de Vanves
- **Valentin Noujaïm**, artiste et cinéaste, résident de la 1re promotion d'Artagon Marseille (2021-2022)
- **Élise Poitevin & Anne Vimeux**, fondatrice et directrices de SISSI club
- **Philippe Quesne**, metteur en scène et directeur de la Ménagerie de Verre
- **Antonia Scintilla**, directrice de la Fondation Pernod Ricard
- **Guillaume Sultana**, fondateur et directeur de la Galerie Sultana
- **Jean-Baptiste Viaud**, expert en diffusion cinématographique
- **Juliette Wagman**, directrice adjointe du T2G Théâtre de Gennevilliers
- **Grégoire Pastor**, responsable des programmes d'Artagon
- **Jeanne Turpault**, responsable d'Artagon Pantin
- **Anna Labouze & Keimis Henni**, fondateurs et directeurs d'Artagon

PARTENAIRES

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec :

ville de
Pantin

Avec le précieux soutien de :



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CaRasSo
Daniel&Nina

Fondation sous l'égide de la Fondation de France



@dagp

Pour le droit des artistes



Et avec l'accompagnement de :

ARC | **AGNÈS RENOULT**
COMMUNICATION

À PROPOS D'ARTAGON

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée en 2014 par le duo de directeurs artistiques et de commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni. Elle propose toute l'année une pluralité de programmes – expositions, événements, aides à la production, bourses, formations, création et gestion de lieux ressource – destinés aux étudiants en art, aux jeunes artistes et aux professionnels de la culture en début de parcours.

Artagon est aujourd'hui à la tête de deux lieux ressources dédiés à l'accompagnement de la création émergente en France : Artagon Marseille et Artagon Pantin à côté de Paris. Avec plus de 7 000 m² d'espaces de travail, de formation et de production, qui rassemblent une centaine de résident·es en simultanément, Artagon est la plus importante pépinière culturelle pluridisciplinaire et multi-sites en France.

Partant de la vision que l'art et la culture jouent un rôle clé dans le développement d'une société émancipatrice, consciente et bienveillante, Artagon mène et accompagne des projets en collaboration avec de nombreux acteurs publics et privés, notamment des champs du social, de l'éducation et du développement durable, et œuvre au renforcement de la porosité des arts avec d'autres domaines. Artagon porte enfin une vision inclusive, accessible et populaire de la création, et agit en faveur de sa découverte et de sa médiation auprès d'une grande diversité de publics.

ÉQUIPE

ARTAGON

Anna Labouze & Keimis Henni
Fondateurs et directeurs

Maria Pelon
Administratrice

Grégoire Pastor
Responsable des programmes

Sophie Mortreuil
Chargée de communication

Louison Bahurel
Graphiste

ARTAGON PANTIN

Jeanne Turpault
Responsable d'Artagon Pantin

Ségolène Souloy
Responsable d'exploitation
et des publics

Julien Dupeu
Régisseur

Hannah Norris
Volontaire en Service civique

Caroline Schickelé
Volontaire en Service civique

ARTAGON MARSEILLE

Aurélia Defrance
Responsable d'Artagon
Marseille

Chloé Angiolini
Chargée de la programmation
et de l'action culturelle

Marion Lisch
Chargée de la régie générale
et de l'exploitation

Lou Trilles
Volontaire en Service civique

BUREAU

Rémi Babinet
Président

Jessy Mansuy
Vice-présidente et trésorière

Alexis Fournol
Secrétaire général

CONTACTS

Informations générales :
artagon@artagon.org

Presse :
Agnès Renoult | ARC – Agnès
Renoult Communication
agnes@agnesrenoult.com

EMPOWERING EMERGING CULTURES